

OBATANGA,

UNE SÉRIE TÉLÉVISÉE QUI ENCHAÎNE LES SUCCÈS

Le savoir-faire panafricain enchaîne les succès

La série ivoirienne Obatanga a remporté le Prix de la meilleure fiction francophone étrangère au Festival de Luchon qui s'est tenu du 31 janvier au 5 février.

Cette coproduction de Canal Plus International et de la société de production, Plan A, était la seule création africaine primée lors de cette 25ème édition de l'événement récompensant les meilleurs films, séries documentaires et formats courts francophones.

Il s'agit d'un thriller réalisé par l'ivoirien Alex Ogou qui s'est illustré par des séries à succès comme Invisibles ou Cacao et qui enchaîne les projets, depuis la création de sa société de production Plan A en 2020. Obatanga a été réalisée d'après un scénario du Camerounais Henri Melingui, un passionné de cinéma qui en est à ses premières expériences dans le secteur audiovisuel.

Ce projet est, également, le résultat du travail d'une équipe technique de soixante personnes et d'une cinquantaine d'acteurs venant d'une dizaine de pays.

Les six épisodes de cette première partie sont, en effet, portés par un casting majoritairement africain parmi lequel on retrouve deux monuments des cinémas : l'Ivoirien Sidiki Bakaba et le Béninois Tola Koukoui qui interprètent les rôles d'hommes de pouvoir. A l'affiche aussi un talent montant du cinéma ivoirien, Arthur Longville, et l'acteur togolais et ghanéen, Roger Sallah, sacré meilleur acteur Ouest africain et médaillé d'Or aux Sotigui Awards (festival organisé au Burkina Faso et récompensant les talents du cinéma africain).

A noter que la série fait partie de la sélection officielle de la 28ème édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). Obatanga n'en a donc pas fini de cueillir les succès. ■ Inès Oueslati



DÉCHÉANCES, UN EXEMPLE DES SUCCÈS AUDIOVISUELS EN AFRIQUE

Déchéances est une série télévisée sénégalaise que le public a découvert sur Sunu yeuf, une chaîne diffusant ses programmes (composés de séries et de pièces de théâtre sénégalaises) sur Canal Plus.

Exposant des sujets sensibles en lien notamment avec des problématiques sociétales contemporaines, cette production sénégalaise fait suite à de nombreux succès produits par la même maison : Marodi TV.

Tout au long de ses cinquante épisodes de 26 minutes chacun, Déchéances suit le parcours de personnages féminins en proie aux tentations. Les intrigues sont construites autour de la vie estudiantine à Dakar et dépeignent des phénomènes sociaux et des tragédies humaines entre espoirs et désillusions.

Cette série a été écrite par cinq scénaristes et réalisée par Baye Moussa Seck. A son affiche, des talents féminins confirmés et émergents qui incarnent le nouveau visage de la scène audiovisuelle de leur pays.

Attirant un grand nombre de téléspectateurs, les séries réalisées en langues locales permettent de mettre en avant les talents d'acteurs et les capacités techniques au sein du continent. Elles sont l'occasion de dynamiser le secteur audiovisuel dans différents pays africains. Traduites ensuite en langue française, ces productions voyagent et exportent le succès africain par le petit écran. ■ Inès Oueslati